

L'industrie automobile recherche de nouvelles compétences

Fruit d'une démarche engagée depuis quelques années, l'industrie automobile régionale cherche à intensifier ses relations avec le monde de l'enseignement.

L'augmentation de la production et la rapidité de l'évolution des process poussent les constructeurs et équipementiers à investir de plus en plus dans la formation.

Pour quelques heures, ils ont abandonné le bureau et le tableau noir. Direction l'usine. En 2004, les enseignants de quelque 200 collèges et lycées de la région ont été invités à visiter différents sites de production automobile.

L'opération se veut bien plus qu'un coup de communication vers ceux qui participent à l'orientation des élèves. Elle s'inscrit dans une

L'EMPLOI DES DIX PROCHAINES ANNÉES

Dans le Nord-Pas de Calais pourtant, l'industrie automobile représente le principal employeur, au travers des sites constructeurs (Renault, PSA, Toyota...), des équipementiers (Visteon, Durisotti, Bridgestone...) et, dans une moindre mesure, des centres de recherche (CRITT M2A, Lamih-UVHC...).

Aujourd'hui, bien que se pose régulièrement la question du devenir de l'automobile dans la région, face aux pays à moindre coût de main d'œuvre, les industriels poursuivent leurs investissements sur leurs sites du Nord-Pas de Calais. Le site PSA de Valenciennes, plus important producteur de boîtes de vitesses du groupe au monde, achèvera bientôt la construction d'un nouvel atelier (290 M€), opérationnel en 2006. Renault a dû financer la réor-

té du secteur, ils assurent au moins l'avenir proche.

Pour accompagner ces développements, les industriels recherchent de nouvelles compétences. "Des contacts avec le Recteur et son équipe sont régulièrement établis", assure Georges Crapet, délégué général de l'Aria. Objectif de ce partenariat, qui a dépassé le cadre informel : "préparer le mieux possible les jeunes aux exigences professionnelles des dix années à venir", explique le délégué général de l'association, par ailleurs président de Formatech 2010, une association de promotion des relations entreprise-enseignement. "Nous ne demandons pas des personnes avec des compétences spécifiques : il faut pouvoir s'adapter au changement perpétuel" des process de fabrication, ajoute-t-il. Les représentants des entreprises insistent sur "l'aspect comportemental" des futurs recrues qui devront "assumer la responsabilité intégrale du produit".

ET LES FEMMES ?

La démarche engagée par les industriels automobile et l'Education Nationale ne se limitera pas, dans l'avenir, aux jeunes en formation. "Nous voulons aussi promouvoir l'emploi des femmes", avance Georges Crapet. En 2004, tous sites confondus (1), moins de 2000 femmes travaillaient dans le secteur industriel automobile. Le délégué général de l'Aria l'admet : "Ce n'est pas encore énorme".

Mathieu Hébert

(1) Ce chiffre ne comprend que les sites des entreprises adhérentes de l'Aria.



L'industrie automobile recherche des personnes préparées aux tâches polyvalentes

démarche engagée depuis quelques années qui vise à rapprocher les mondes de l'industrie et de l'enseignement. "On ne se connaît pas l'un l'autre", répétaient l'un après l'autre Serge Merlier, président de l'Association régionale de l'industrie automobile (Aria) et Yann Vincent, son prédécesseur et ancien directeur de l'usine Renault de Douai.

ganisation de ses ateliers pour le lancement de la nouvelle Mégane à Douai. A Maubeuge, où sont produites les Kangoo, la marque au losange prévoit d'embaucher 250 personnes en CDI en avant la fin de l'année, pour accompagner la mise en place d'une équipe de nuit, à partir du 29 mars. Si ces quelques exemples ne peuvent garantir à eux seuls la pérenni-